

Mercredi, 28 avril 2021

Concernant la possession et l'utilisation contraire à l'éthique des restes mortels des enfants de MOVE et de la famille Africa: une déclaration collective de l'Association of Black Anthropologists (ABA) [Association des Anthropologues Noir.e.s], de la Society of Black Archaeologists (SBA) [Société des Archéologues Noir.e.s] et du Black in Bioanthropology Collective (BiBA) [Collectif Noir.e.s en Bioanthropologie]

Le 13 mai 1985, après près d'une décennie de harcèlement et d'affrontements incessants, la municipalité de Philadelphie, aux États-Unis, a lâché deux bombes sur la toiture du 6221 de l'Avenue Osage, l'enceinte de l'organisation MOVE - un groupe révolutionnaire de personnes Noires qui s'opposaient à la croissance capitaliste et étaient engagées en faveur de la justice environnementale et de l'harmonie entre les espèces. La bombe a provoqué un incendie qui a ravagé l'enceinte, incinérant 11 des 13 membres de MOVE qui étaient à l'intérieur, dont cinq enfants âgés de 7 à 13 ans (Tree Africa (14), Netta Africa (12), Delisha Africa (12), Little Phil Africa (12) et Tomasa Africa (9)), et a rasé le quartier, détruisant au moins 61 foyers.

La semaine dernière, [plusieurs médias](#) ont révélé l'histoire troublante de ce qu'il est advenu des restes d'un (et peut-être de deux) des enfants victimes de cet attentat à la bombe. En est émergée la complicité troublante d'anthropologues et d'institutions anthropologiques. Deux anthropologues légistes, Alan Mann (à l'époque, professeur à l'Université de Pennsylvanie) et Janet Monge (qui à l'époque était étudiante au doctorat sous la direction de Mann) avaient été embauchés par des responsables de la ville de Philadelphie pour identifier les restes mortels. Bien que Mann et Monge aient été incapables de réaliser une identification positive, l'hypothèse est que les restes appartenaient à Tree et Delisha Africa, âgés respectivement de 14 et 12 ans. Après l'enquête, Mann ou Monge auraient gardé les restes mortels en leur possession personnelle, les déplaçant entre le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Pennsylvanie et l'Université de Princeton. Pas plus tard que la semaine dernière, les restes étaient au centre du cours en ligne *Coursera* de l'Université de Princeton intitulé « *Real Bones: Adventures in Forensic Anthropology* » [Véritables Os : Aventures en Anthropologie médico-légale], offert par Monge. Quelque 5000 étudiants y étaient inscrits. L'Université de Princeton a affirmé ne pas connaître l'emplacement des restes mortels et l'Université de Pennsylvanie a admis plus tard qu'ils étaient en la possession de Mann et qu'il les restituerait.

Les parents de Tree et Delisha n'ont jamais été informés de l'existence des restes mortels, lesquels n'ont jamais été rendus. La famille Africa pensait que leurs enfants avaient été enterrés et ne savait pas que les os de leurs enfants étaient utilisés comme spécimens pour un cours d'anthropologie médico-légale. Mike Africa, Jr., s'exprimant au nom de la famille, [a déploré](#) : « Personne n'a dit que vous pouviez faire cela, brandir leurs os devant une caméra. Ce n'est pas ainsi que nous traitons nos morts. Cela va au-delà des mots. Cette professeure d'anthropologie tient les os d'une jeune fille de 14 ans dont la mère est toujours en vie et en deuil. »

L'Association of Black Anthropologists (ABA) [Association des Anthropologues Noir.e.s], la Society of Black Archaeologists (SBA) [Société des Archéologues Noir.e.s] et le Black in Bioanthropology Collective (BiBA) [Collectif Noir.e.s en Bioanthropologie] sont douloureusement conscients de l'histoire barbare de l'anthropologie, surtout en ce qui concerne les populations de personnes d'ascendance africaine. Nous savons que notre discipline a été utilisée pour rationaliser l'eugénisme et la suprématie blanche, ainsi que pour justifier l'esclavage et le colonialisme. Nous savons également que les musées ethnographiques, tel que le *Penn's Museum of Archaeology and Anthropology* (qui abrite la [collection](#) du célèbre raciste Samuel Morton), ont soutenu la justification académique de l'institutionnalisation du racisme dans les manuels d'enseignement, les cours et les programmes d'anthropologie.

C'est à cause de cet historique de racisme au sein de l'anthropologie, et à cause des missions de l'ABA, SBA et BiBA pour le contrer, que nous, en tant qu'organisations, condamnons dans le langage le plus ferme possible l'Université de Pennsylvanie, l'Université de Princeton, Coursera, ainsi que les professeurs Alan Mann et Janet Monge, pour leur traitement horrible des restes mortels de Tree and Delisha Africa, et pour leur incommensurable cruauté et leur manque de respect envers la famille Africa. Nous sommes scandalisés par la choquante indifférence éthique manifestée par toutes les parties impliquées à la fois envers Tree et Delisha et envers la famille Africa, mais également par le fait que ces entités ont effectivement monétisé les restes d'enfants Noirs assassinés dans une attaque terroriste d'État - un fait rendu encore plus douloureux étant donné la sensibilisation accrue du public envers les meurtres brutaux d'enfants et de jeunes noirs par la police au cours des dernières années.

De plus, cette révélation constitue un rappel douloureux de l'histoire de l'anthropologie avec les morts Noirs - dont le *Penn Museum*, en tant que manifestation physique de l'héritage de Morton, fournit un symbole puissant. Alors même que l'Université de Pennsylvanie a tenté un peu plus tôt cette année de s'attaquer à l'héritage de Morton, nous sommes confrontés à encore un autre affront envers la vie et à la dignité des Noirs.

Les anthropologues Noir.e.s ne devraient pas être les seul.e.s à exprimer cette indignation et à porter ce lourd fardeau éthique. Tous les anthropologues devraient être furieux. Tous les anthropologues doivent condamner cet acte barbare et sauvage commis par leurs propres collègues. Et les anthropologues blanc.he.s, en particulier, devraient non seulement se responsabiliser pour la façon dont ils et elles continuent à défendre les formes normalisées de racisme anti-Noir.e.s et de violence au travers de leurs recherches et leurs théories, mais également travailler activement pour défaire les siècles de violence et de traumatisme infligés aux communautés non-blanches.

Nous soutenons et republions les revendications de Mike Africa Jr., un membre de la famille MOVE, âgé de 6 ans à l'époque où la police de Philadelphie a lancé la bombe sur la communauté MOVE, actuellement en circulation dans la pétition en ligne suivante :

<https://actionnetwork.org/petitions/move-children-deserve-to-rest-in-peace>

NOUS EXIGEONS :

- **La restitution immédiate des restes mortels de Delisha Africa et Tree Africa à la famille MOVE.**
- **Des excuses immédiates de l'Université de Pennsylvanie, de l'Université de Princeton, du Penn Museum et de Coursera à la famille MOVE et à la communauté Noire de Philadelphie pour ce comportement raciste et odieux.**
- **Des réparations financières à la famille MOVE pour les dommages et traumatismes continus causés par l'Université de Princeton, l'Université de Pennsylvanie, le Penn Museum et Coursera, pour les bénéfices obtenus par l'utilisation de nos proches comme outils pédagogiques et objets de recherche.**
- **La suppression immédiate de tout contenu en ligne dans lequel ces restes sont utilisés, y compris le cours en ligne *Real Bones* enseigné par Janet Monge.**
- **Le licenciement de Janet Monge de ses fonctions de conservatrice au Penn Museum et de faculté au département d'anthropologie.**

- **La création d'une enquête publique transparente, menée par un enquêteur agréé par la communauté MOVE et financée par les universités, sur la façon dont ces restes se sont retrouvés en possession du Musée au cours des 35 dernières années.**

Nous encourageons tout le monde à consulter [la conférence de presse de MOVE du 26 avril 2021](#), les documentaires [«40 Years a Prisoner»](#) et [«Bombing of Osage»](#) et le site officiel de l'organisation MOVE à <http://onamove.com>.

Nous sommes conscients que [Penn et Princeton ne sont pas les seules universités](#) à trafiquer les restes humains de peuples non-blancs. Et bien que le [Penn Museum](#) et [Princeton Anthropology](#) aient tous deux émis des déclarations de contrition, nous pensons qu'ils doivent faire plus. L'*Association of Black Anthropologists (ABA)* [Association des Anthropologues Noir.e.s], la *Society of Black Archaeologists (SBA)* [Société des Archéologues Noir.e.s] et le *Black in Bioanthropology Collective (BiBA)* [Collectif Noir.e.s en Bioanthropologie] exigent donc, en premier lieu, que le *Penn Museum* auto-dénonce cette violation flagrante de l'*IRB* [Comité d'Éthique Institutionnel]. Deuxièmement, nous exigeons que l'*American Anthropological Association (AAA)* [Association Américaine d'Anthropologie] travaille en urgence pour permettre la restitution des restes des enfants de la famille Africa, ainsi que des autres restes mortels conservés dans les nombreux musées et départements d'anthropologie du pays. Ceux-ci incluent, mais ne s'y limitent pas, les nombreux restes mortels de peuples d'ascendance africaine. À cette fin, nous demandons également un audit national de tous les restes humains dans les collections des musées et des universités. Nous pensons qu'il est impératif que ces informations deviennent publiques et soient accessibles au public, afin de permettre aux communautés descendantes de récupérer la souveraineté des restes de leurs ancêtres.

Alors que nous nous rapprochons du 36e anniversaire de l'attentat à la bombe sanctionné par l'État le 13 mai, nous vous demandons de garder les familles et les amis de MOVE dans vos pensées, vos prières et vos actions. Continuez à soutenir l'[appel](#) de MOVE pour la liberté de [Mumia Abu Jamal](#) et de tous les prisonniers politiques !

Et laissez-nous enterrer nos morts.

Solidairement,

L'*Association of Black Anthropologists (ABA)* [Association des Anthropologues Noir.e.s]
La *Society of Black Archaeologists (SBA)* [Société des Archéologues Noir.e.s]
Le *Black in Bioanthropology Collective (BiBA)* [Collectif Noir.e.s en Bioanthropologie]